

# INNOV.DOC

La Lettre d'Information du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation  
Université du Littoral Côte d'Opale

n°36 – Septembre 2008

## EDITORIAL

### *L'étude de l'innovation*

Le processus d'innovation entretient une relation causale avec un problème – technologique, économique, social – posé à l'économie de marché et identifié consciemment ou inconsciemment par ses acteurs. L'innovation est ainsi liée à la recherche de la solution optimale à ce problème. Ceci suppose l'usage de connaissances et d'informations provenant de la pratique, de l'expérience et de l'activité scientifique. L'innovation est elle-même un processus cumulatif et historique défini par six caractéristiques majeurs : a) les impacts de l'innovation sont difficilement prévisibles ; b) l'échelle de diffusion de l'innovation est difficilement calculable ; c) les activités innovantes sont asymétriques et décalées dans le temps ; d) le temps d'apprentissage, d'exécution et de diffusion joue un rôle capital dans l'acte d'innover ; e) le climat des affaires conditionne le temps, l'échelle, la nature et les impacts de l'innovation ; f) les innovations sont interdépendantes.

Ces caractéristiques, mais aussi plus généralement les mobiles, les moyens, l'organisation ou encore les modes de gouvernance de l'innovation seront désormais étudiés dans le :

### **Journal of Innovation Economics**

De Boeck Université / Réseau de Recherche sur l'Innovation / CAIRN :

<http://www.cairn.info/revue-journal-of-innovation-economics.htm>

## SOMMAIRE

- |   |       |
|---|-------|
| ♦ <b>Au Carrefour des Rencontres</b>  | 2-5   |
| • Séminaires « Économie et Innovation »   |       |
| • Ateliers d'Innovations  |       |
| • La recherche en réseaux   |       |
| ♦ <b>En Grandes Lignes...</b>   | 5     |
| ♦ <b>Centre « Recherche Universitaire et Études Économiques »</b>                     | 5     |
| ♦ <b>La Recherche en Marche</b>   | 6-8   |
| • Publications & communications   |       |
| • Ressources humaines   |       |
| ♦ <b>INNOVATIONS – Edition</b>  | 8-9   |
| • <i>Journal of Innovation Economics</i>  |       |
| • Collection « L'esprit économique »  |       |
| • <i>Marché et Organisations, Cahiers d'économie et de gestion de la Côte d'Opale</i> |       |
| ♦ <b>Le Point sur...</b>  | 10-11 |
| • Henri Jorda : La responsabilité sociale des entreprises : un nouveau paternalisme ? |       |
| • Sami Saafi : Diffusion de technologies et emploi                                    |       |
| ♦ <b>Les Rendez-Vous du Lab.RII</b>   | 12    |

### **Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis ♦ Rédactrices : Sophie Boutillier et Blandine Laperche**

Le Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation est dirigé par Dimitri Uzunidis. Blandine Laperche est directrice adjointe

Sophie Boutillier et Hassan Zaoual dirigent l'équipe "Centre de Recherche sur l'Économie en Mutation et l'Entreprise"

Eric Vernier et Gérard Dokou dirigent l'équipe "Centre d'Études et de Recherche sur le Management et l'Entrepreneuriat"

Pierre Le Masne dirige l'équipe "Centre d'Études sur le Développement Économique et Social"

Prix : 3 euros ♦ Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) ♦ Tirage : 1100 ex.

ISSN 1285-0837 ♦ Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE

téléphone : 33 (0)3.28.23.71.34, 33 (0)3.28.23.71.35 ou 33 (0)3.28.23.71.47 – fax : 33 (0)3.28.23.71.43 – email : [labrii@univ-littoral.fr](mailto:labrii@univ-littoral.fr)

<http://rii.univ-littoral.fr>

# Au Carrefour des Rencontres

## ⇒ Séminaires

### « Économie et Innovation »

#### o Incitation et sous-développement (29/04/2008)

Dans le cadre du modèle « principal-agent », **Jean-Bernard Boyabé** a discuté des spécificités des relations contractuelles qui régissent les marchés dans les pays en développement, en Afrique subsaharienne en particulier. Le point de départ est l'article fondateur d'Akerlof sur les *Lemons*. Les modèles d'incitation peuvent être utilisés pour expliquer de façon pertinente les problèmes du sous-développement comme celui de l'informel. Mais leur portée est limitée. Des limites peuvent apparaître dans l'application de ces modèles, compte tenu des spécificités inhérentes à ces marchés. Le dépassement de ces modèles permet, par exemple, de comprendre de nombreux paradoxes du sous-développement.

#### o Diffusion des innovations technologiques et emploi industriel en Tunisie (20/05/2008)

L'effet des innovations technologiques sur l'emploi dépend étroitement de la demande, des salaires, du commerce extérieur, etc. Des nombreuses études empiriques ont essayé d'évaluer la pertinence des mécanismes de compensation au niveau macro-économique. **Sami Saafi** a montré le paradoxe suivant : l'effet à court terme de l'introduction des innovations technologiques ainsi que de la brevetabilité sur l'emploi est, en Tunisie, positif. La complémentarité entre capital et travail peut expliquer l'augmentation de court terme de l'emploi suite à l'augmentation des importations de technologies. Par contre, l'effet correspondant est négatif à moyen et long terme. Ce qui contredit la théorie de compensation et s'explique par l'existence de contraintes à la mobilité de la main-d'œuvre, par la faiblesse du potentiel technologique et par le fait que la plupart des entreprises tunisiennes sont des filiales ou des sous-traitants ayant des faibles capacités d'apprentissage et de reproduction des technologies importées.

#### o Ecologie et nouvelle microéconomie (6/06/2008)

Si l'écologie est la « science des relations des organismes avec le monde environnant, c'est-à-dire, dans un sens large, la science des conditions d'existence » (Haeckel, 1866), sa mise en relation avec la science économique donne naissance au « développement durable ». Ce dernier est défini comme un mode de développement économique cherchant à concilier l'accumulation avec la préservation de l'environnement. La théorisation peut alors être une affaire d'analyse micro-économique. Mais étant donné a) que la microéconomie s'arrête à la notion d'équilibre dans un monde infini et le plus souvent à ressources et productions rares et divisibles, et b) que la nouvelle donne naturelle remet en cause la divisibilité et l'appropriabilité, la pierre angulaire de la nouvelle microéconomie ne peut être l'analyse par les prix, par les besoins ou par l'uti-

lité, mais par les choix conditionnés dans un espace fini ; choix qui forment une contrainte ex post au comportement et aux besoins des agents.

#### o Facteurs de développement durable de la PME (09/06/2008)

La pérennité d'une petite entreprise est fonction de sa capacité à innover. L'innovation est un long et coûteux processus qui mobilise l'ensemble du potentiel technologique et économique de l'entreprise. Elle est avant tout conditionnée par deux catégories de facteurs : 1/ les facteurs externes sont liés à l'accès à l'information. La notion « d'ensemble informationnel » fait référence à l'ensemble des informations et des connaissances que l'entreprise doit rassembler et traiter pour réaliser avec succès un projet innovant ou pour sélectionner ses partenaires dans ce projet ; 2/ les facteurs internes à l'entreprise sont relatifs au questionnement et à l'enrichissement du capital connaissance de l'entreprise s'appuyant sur des méthodes de veille, de formation et d'acquisition de connaissances dans le but de former un « fonds de savoir » valorisable selon la trajectoire de sa croissance.

## ⇒ Ateliers d'Innovations

#### o Nouvelle organisation d'entreprise, 5/05/2008

*Réseau de Recherche sur l'Innovation*

Considérons une « start-up ». L'entité en question est une création d'entreprise mais, dans la pratique, elle est essentiellement étudiée en tant qu'entreprise innovante qui attire de capitaux et d'individus qualifiés acceptant le risque. Risque, innovation, mais aussi nouvelle organisation d'entreprise. Les start-up sont-elles une nouvelle forme d'organisation du travail ? Quelles en sont les caractéristiques ? Dans quelle logique organisationnelle s'inscrivent-elles ? Pour **Christelle Gaujard**, ces entreprises émergent dans un contexte de ruptures ; elles révèlent ainsi de nouvelles propositions pour l'organisation. Dans cette organisation innovante et flexible, les individus qui la composent sont intrapreneurs, en attente d'accumulation d'expériences, d'aventures et de compétences, où les règles sont organiques, dans un mode mixte entre gouvernance démocratique et technocratie. On y découvre également une culture communautaire et un style de leadership transformationnel.

#### o Le financement de projets innovants par le capital-risque, 16/06/2008

*Réseau de Recherche sur l'Innovation*

L'effectivité d'un projet innovant implique une relation performante entre le processus technique d'innovation et la gestion financière du risque. Derrière la question cruciale du financement de l'innovation se profile celle du comportement des institutions qui l'assurent. Pour **Christian Poncet**, les modalités d'intervention du capital-risque, dans le processus d'innovation, reposent sur des approches spécifiques de la gestion du risque, et s'appuient sur des organisations

capables de retirer un rendement financier « intéressant », à partir d'opérations très risquées. De ce point de vue, le lien entre la gestion du risque et le rendement d'un titre s'étudie souvent sur la base des options financières, qui présentent une relation positive entre la volatilité de l'actif et le prix de l'option.

## ⇒ La recherche en réseaux

### o Quel capitalisme pour la nouvelle Russie ?, Club Economie, INSEAD, Paris, 6/05/2008

La « Révolution culturelle » en Russie menée par l'élite des économistes libéraux dans les années 1990 visait à faire table rase du passé. Le désastre économique et social qui en a résulté, a conduit à la contre-réforme : la transition vers le capitalisme doit s'encadrer (à défaut de se planifier) par des institutions qui sachent se transformer au fur et à mesure de l'évolution. Pour **Dimitri Uzunidis**, l'histoire de l'acclimatation du capitalisme par la Russie sera probablement encore longue. Le modèle du capitalisme russe sera celui d'un mélange savant entre marchandisation et étatismes. La maîtrise des conditions du développement économique doit aussi être vue comme un moyen de renforcement du rôle politique et militaire du pays sur l'échiquier mondial.

### o Economie sociale et développement, 8<sup>èmes</sup> rencontres internationales du Réseau interuniversitaire de l'économie sociale et solidaire, Barcelone, 8-9/05/2008

Les politiques de développement basées sur un vaste secteur public et une activité économique faiblement diversifiée (souvent le pétrole, le café, le cacao, etc.) menées depuis les années 1960 ont montré leurs limites (endettement public croissant, augmentation du chômage, vulnérabilité forte vis-à-vis du marché mondial, problèmes environnementaux, etc.). Les politiques li-

bérales, visant à favoriser la création d'entreprises depuis le début des années 1980, ont favorisé l'apparition de nouveaux entrepreneurs : les entrepreneurs sociaux. Leurs activités s'inscrivent dans le secteur des services à la personne et collectifs (en particulier en faveur des classes sociales les plus défavorisées) ou bien encore dans celui de la protection de l'environnement naturel. **Sophie Boutillier** a présenté quelques profils d'entrepreneurs sociaux qui au Brésil, en Chine, en Inde... ont créé une entreprise (en commençant parfois par une structure associative) dans ces domaines. Mais, comme l'entrepreneur schumpetérien, il se heurte souvent à l'incompréhension de ses bailleurs de fonds, limitant du même coup la portée de leurs initiatives.

### o Economie, sociétés et coopération, Forum des Economistes Marocains (FEM), Tanger, Maroc, 9-10/05/2008

Dans un contexte mondial de libre circulation des capitaux et de plus en plus unis par des normes et pratiques communes, l'intervention directe de l'Etat dans l'économie devient de moins en moins efficace. La politique économique s'oriente vers une modulation indirecte du contexte économique. L'objectif étant de créer les conditions propices à la création des richesses via la mise en place d'une structure d'incitations adéquates tout en favorisant l'action des acteurs locaux. Selon **Hassan Zaoual**, si dans un pays, l'Etat se transforme en accompagnateur des initiatives locales, sur le plan international, cette valorisation de l'économie communautaire et localisée peut se transformer en véritable levier de « co-développement » ou de « développement partagé » réduisant fortement les coûts de transactions dans le cas des projets communs à faible valeur ajoutée, mais vitaux pour de nombreuses catégories sociales.

### Innovation networks, 3<sup>o</sup> FORUM L'esprit de l'innovation / Pacific Northwest Regional Economic Conference, Seattle University, Tacoma/Seattle, USA, 14-16/05/2008

Dans le capitalisme hautement technologique d'aujourd'hui, les structures en réseau (institutions publiques, entreprises, entrepreneurs, banques et autres participants au processus d'innovation) sont à l'origine de l'apparition, du développement et du succès commercial des innovations. Les idées souvent nouvelles proviennent des entrepreneurs "héroïques" ayant des compétences diverses. Ceux-ci les transforment en nouveaux produits qui seront diffusés par différents moyens, canaux et entités commerciales. Comment un réseau d'innovation est-il constitué par un groupe d'entreprises ou d'entrepreneurs ? La question de la coopération et de la formation d'alliances stratégiques est la plus importante dans l'étude de la dynamique du changement. Plus spécialement cette question se décline en cinq points : la contribution des institutions financières (fonds d'investissement, capital risque, banques, etc.) dans la formation des réseaux ; la nature des relations contractuelles (partenariats, licensing, R&D consortia, etc.) ; la protection et le partage de la propriété intellectuelle et industrielle des entreprises et autres institutions sous contrat ; l'état du marché, le pouvoir des cocontractants et les relations de proximité ; la politique économique et la réglementation. L'approche de l'innovation fondée sur la proximité géographique, organisationnelle et cognitive, conditionnant la formation des réseaux, est mobilisée pour montrer les apports des économistes industriels dans la modélisation de la croissance économique décentralisée, mais aussi dans la dynamique de l'accumulation des compétences technologiques par les entreprises, y compris internationales.

### o Développement durable et... plus durable, Colloque de l'Institut CEDIMES, Paris 22-23/05/2008

Concilier le nécessaire ménagement des ressources et des équilibres naturels avec l'aspiration des populations les plus pauvres à survivre n'est pas seulement un problème de gestion comptable. Le problème est historique et philosophique. Il s'agit de reconsidérer notre

vision sur le rapport économie / écologie. **Eric Mandrara**, à travers Adam Smith et Georg Hegel, s'est interrogé sur les outils de l'économiste. L'analyse économique classique qui se fonde sur le principe de la rationalité individuelle offre-t-elle tous les outils nécessaires pour rendre le développement plus soutenable ?

o **Le travail en débats, Colloque de l'Association Charles Gide pour l'Étude de la Pensée Économique, Orléans 22-24/05/2008**

Le travail, toujours le travail. Le capitalisme est soumis à cette condition. L'histoire de la pensée économique nous enseigne sur l'évolution du rapport travail / société ; l'un déterminant l'autre. Pour **Romuald Dupuy**, aux temps des physiocrates, l'économie politique est caractérisée par le droit naturel qui met en rapport les actions humaines avec la nature. Le travail seul ne permet pas de créer des richesses, il faut un processus naturel pour fournir les biens de subsistance. A un autre moment, lorsque le travail a été jugé indispensable, les choses pour **Marlyse Pouchol** se sont à nouveau embrouillées. Marx aurait négligé une distinction entre « le travail » et « l'œuvre » ignorant ainsi l'importance d'une séparation entre une activité incontournable liée à l'entretien et à la reproduction de la vie et une activité qui produit des objets durables qui constituent « le monde ». Cette absence de distinction se traduirait par une surestimation du travail pensé comme l'activité exprimant l'humanité même de l'homme. Arendt ira plus loin en affirmant que le problème pour le capitalisme ne tient pas au fait qu'il déshumanise le travail, mais bien au fait qu'il déshumanise l'homme.

o **La recherche en entrepreneuriat, Congrès 2008 de l'Association des sciences administratives du Canada, Halifax, Canada, 24-27/05/2008.**

Le développement et l'utilisation des connaissances en entrepreneuriat sont des processus collaboratifs et co-évolutifs. **Godefroy Kizaba** a fait un état des lieux de la recherche anglophone en entrepreneuriat et a présenté les résultats de 82 travaux écrits par 167 chercheurs canadiens et publiés dans les Actes de l'ASAC entre 2000 et 2007. Par la méthode de couplage bibliographique et l'analyse de co-signatures des auteurs les plus productifs et les travaux les plus influents, il a montré que les grandes thématiques développées par les chercheurs « stars », sont notamment l'entrepreneuriat inclusif, l'entrepreneuriat international et les stratégies d'accompagnement entrepreneurial à travers des réseaux sociaux.

o **Brevet, innovation, développement, Globelics Academy Ph.D. School "National Innovation Systems and Economic Development", Tampere, Finland, 2-14/06/2008**

La fin du vingtième siècle a montré les changements économiques profonds, marqués par une accélération significative de progrès technique, par l'augmentation de son coût et par sa socialisation mobilisant dans un but précis plusieurs acteurs privés et publics. Dans ce contexte économique ouvert, les droits de propriété industrielle sont considérés comme les outils de coordination les plus commodes. Mais, la brevetabilité à tout va soulève beaucoup de polémiques entre les pays développés et en voie de développement. Pour **Nejla Yacoub**, le brevet est une incitation pour l'innovation dans un pays en voie de développement si et seulement si ce pays dispose de la base scientifique et technique pour absorber les technologies étrangères et ceci par la voie de la coopération et de la réglementation.

o **Chasse à l'homme à la fin des Lumières, Colloque international « Polices et savoirs policiers (18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle). Europe méridionale, espaces coloniaux (Amérique du Sud) », Université de Aix-en-Provence, 6-7/06/2008**

Nous sommes dans les années 1793 – 1794 en Suisse. Les frontières glissent et changent : celles de la France révolutionnaire et de l'empire des Habsbourg autour de la Suisse qui négocie son autonomie et devient un observatoire privilégié de la situation politique de ces années de transformations cruciales. Dans ce contexte, comme le montre **Maria Vitali-Volant**, toutes les aventures sont possibles. Dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire de ma vie*, Giuseppe Gorani reconstruit le parcours de ses persécutions : poursuites, déguisements, embuscades, reniements, négociations, stratégies diplomatiques différentes s'enchevêtrent dans la narration d'une chasse à l'homme endiablée où la victime, en lutte contre la montre, est forcée d'activer toutes ses ressources intellectuelles et mondaines et tous ses savoirs pour survivre dans un univers perturbé et changeant où il n'y a plus de points de repères.

o **L'économie sociale : amour et pouvoir, Arras, 19/06/2008.**

L'économie sociale a pour vocation de constituer une économie tampon entre l'économie concurrentielle et celle dirigée par l'Etat. Elle devrait apporter des solutions à la pauvreté, à la précarité et au chômage formant un champ d'activités bien délimité entre l'économie du profit et de la performance et celle de la bureaucratie. Dans cet ensemble particulier, les relations d'emploi, d'activité et de vie au quotidien seraient avant tout fondées sur des relations de connaissance, de reconnaissance et d'inter-reconnaissance. Ceci acquis, les rapports affectifs devraient avoir une place primordiale dans la régulation de l'ensemble. **Delphine Cabaret** et **Erick Roussel** ont défendu cette thèse tout en mettant en garde le chercheur sur les rapports de pouvoir qui, dans certains cas, émergent pour résoudre les différends et les a-synchronies entre acteurs économiques et sociaux de ce type d'activités d'entraide et de proximité.

o **Flux techniques et emploi, Colloque "Knowledge for growth: European Strategies in a Global Economy", Toulouse school of Economics, Toulouse, 7-9/07/2008**

Nous rencontrons souvent dans une économie faiblement compétitive le paradoxe suivant : à court terme, l'effet de l'innovation technologique importée et les brevets sur l'emploi est positif, mais il est négatif à moyen et à long terme. Ce résultat contredit les prévisions théoriques. **Sami Saafi** explique ceci dans le cas de l'économie tunisienne par le fait que celle-ci est structurellement « consommatrice » d'innovations et non génératrice de progrès technique. Les complémentarités entre le capital et le travail expliquent l'augmentation des offres d'emploi avec l'augmentation des technologies importées à court terme. A moyen et à long terme, les technologies s'amortissent sans que les entreprises tunisiennes puissent, par manque de potentiel technique, suivre le rythme de l'évolution des technologies.

o **Compétitivité territoriale, XLV<sup>e</sup> Colloque de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF), Centre de recherche sur le développement territorial, Rimouski, Québec, Canada, 24-27/08/2008**

La perspective territoriale tend aujourd'hui à s'imposer comme une hypothèse centrale concernant le développement économique. Celui-ci dépend alors d'une action publique territoriale appropriée multicritères et à objectifs multiples : innovation, compétitivité, attractivité, environnement, équité sociale, etc. **Dimitri Uzunidis** a fait référence à la notion du milieu innovateur qui est caractérisé aussi bien par les interactions économiques que par les structures sociales qui sont à

l'origine des comportements innovateurs. Or, les institutions (État, collectivités locales) tiennent un rôle significatif dans l'organisation et l'évolution des structures socio-économiques. Et en retour le milieu contribue à la performance innovante des entreprises par l'offre des ressources scientifiques et techniques qu'il peut former et organiser. **Sophie Boutillier**, à partir d'une longue enquête, a montré que dans les milieux à forte concentration industrielle et malgré une politique locale d'incitation, les nouveaux entrepreneurs sont le plus souvent des demandeurs d'emploi qui se lancent dans les services de proximité, de manière tout à fait déconnectée du pôle industriel.

**EN GRANDES LIGNES\* : Patrick Audebert**

Par Jacques Kiambu

\* Entretien avec un chercheur du Lab.RII

*Qui est-il ?* Maître de conférences HDR en sciences de gestion à l'ULCO, Directeur du master première année Sciences Economiques et de Gestion. Il a commencé sa carrière de manière inhabituelle pour un enseignant-chercheur : à 18 ans, ayant « loupé » son baccalauréat, il s'est engagé dans l'Armée de l'Air pour quatre ans ; l'Armée lui a donné ses premières leçons de management et en particulier le management des équipes. Ensuite, il a, pendant huit ans, développé une carrière commerciale, de simple vendeur à directeur des ventes dans différentes entreprises. En 1974, il a eu « la chance » d'être licencié pour raison économique et profiter de la loi sur la formation continue qui lui a financé la reprise de ses études. Deuxième chance : il suit un stage à l'IAE de Lille et découvre une passion pour la gestion. Troisième chance : la rencontre de deux Professeurs, Jean-Pierre Debourse qui lui a ouvert les portes jusqu'au doctorat et Christophe Dupont, celles de la négociation.

*Que fait-il ?* Il enseigne notamment le management et la négociation. Assistant, puis maître de conférences, il a voulu rendre à l'Université ce qu'elle lui avait donné

et il est resté enseignant chercheur, à l'IAE de Lille puis à l'ULCO tout en menant une triple carrière car l'entreprise lui apporte « l'oxygène » nécessaire à ses recherches. En parallèle, il a intégré HEC Executive où il assure la direction du département Négociation et il a constitué un cabinet de conseil spécialisé dans les alliances de PME/PMI.

*Pourquoi la recherche ?* Il fait de la recherche car depuis 30 ans il baigne dans un milieu de chercheurs qui lui ont transmis le virus et la fibre ! La recherche lui apporte non seulement une grande satisfaction intellectuelle, « Découvrir et créer avec ma tête », mais aussi la découverte et la fréquentation de nombreuses personnes de différentes fonctions et cultures.

*En dehors de la recherche ? ... l'entreprise !*

**Publications (une sélection) :**

- *Le Tableau de Variation d'Encaisse*, Economica 1991.
- *Les Equipes Intelligentes*, Ed. d'Organisation, 2004.
- *Bien Négocier*, Editions d'Organisation, 2005.
- *Peace Versus Justice*, sous la dir. d'H.Raiffa, Rowman&Littlefield, New-York, 2006.

## **Centre “Recherche Universitaire et Études Économiques”**

*La RUEE vers les affaires*

o **Développement durable, éco-consommation et stratégies marketing**

Les entreprises et les entrepreneurs trouvent dans l'éthique l'occasion de magnifier leurs contributions à la société. L'environnement est un élément indispensable dans la détermination des facteurs clés de succès d'une organisation quelle que soit sa taille et son statut juridique. Dans le cas de cette étude, il s'agirait de comprendre le phénomène de « l'éco-achat », voire même de « l'éco-citoyen ». Cette analyse se réfère aussi aux stratégies marketing (stratégie de sensibilisation, stratégie d'engagement) qui influent sur le comportement des consommateurs. Etude réalisée pour la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Responsable : Gérard Dokou, dokou@univ-littoral.fr

o **Croissance durable des PME**

Le poids des petites et moyennes entreprises dans le tissu économique européen justifie l'intérêt porté à leur croissance « durable ». Les espoirs de survie des PME au delà de 5 années d'existence sont fragiles (moins de 50% franchissent ce cap). L'analyse de la littérature économique et de gestion permet de mettre en évidence les liens systémiques entre facteurs clés de la croissance durable des PME. Les ressources financières, l'organisation, la stratégie, l'environnement forment un carré organique mû par l'entrepreneur qui reste l'élément fondamental des petites structures en phase de croissance. Programme Interreg Nord/Pas-de-Calais (France) et Kent (Royaume Uni)

Responsables : Blandine Laperche, laperche@univ-littoral.fr  
Jean-Lin Chaix, chaix@univ-littoral.fr

# La Recherche en marche

## Publications & Communications

Mai – Septembre 2008

- \* BOUTILLIER S., Business creation in the developed countries at the beginning of 21th century. The role of the resources potential of the entrepreneur, International Conference "Innovation networks", Pacific Northwest Regional Economic Conference, Seattle University, Tacoma/Seattle, USA, 14-16/05/2008.
- \* BOUTILLIER S., UZUNIDIS D. (dir.), *La Russie européenne. Du passé composé au futur antérieur*, col. L'esprit économique, L'Harmattan, Paris, 2008.
- \* BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., La Russie : une Histoire, des histoires, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *La Russie européenne. Du passé composé au futur antérieur*, col. L'esprit économique, L'Harmattan, Paris, 2008.
- \* BOUTILLIER S., Entrepreneuriat social et développement durable : quelles perspectives ?, 8<sup>èmes</sup> rencontres internationales du Réseau interuniversitaire de l'économie sociale et solidaire « Economie sociale et solidaire et développement – Mobilité et relocalisation », Barcelone, 8-9/05/2008.
- \* BOUTILLIER S., Un nouvel entrepreneur dans un nouveau capitalisme ? Essai d'analyse à partir de la situation française au début de la décennie 2000, dans G. Kizaba (dir.), *Entrepreneuriat et accompagnement. Outils, actions et paradigmes nouveaux*, Marché et Organisations, n°6, L'Harmattan, Paris, 2008.
- \* BOUTILLIER S., The Russian Entrepreneur Today: Elements of Analysis of Socialized Entrepreneur, *Journal of Innovation Economics*, 1(1), Special Issue, 2008.
- \* BOUTILLIER S., Entrepreneurs et développement durable. Crise de l'industrialisation et nouvelles opportunités, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.
- \* BOUTILLIER S., Entrepreneuriat et développement territorial, évolution de la création d'entreprises dans l'agglomération dunkerquoise (Nord - France) entre 1995 et 2005, XLV<sup>e</sup> Colloque de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) « Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional », Centre de recherche sur le développement territorial, Rimouski, Québec, Canada, 24-27/08/2008.
- \* BOUTILLIER S., LAPERCHE B., UZUNIDIS D., The Entrepreneur's 'Resource Potential', Innovation and Networks, in Laperche B., Uzunidis D., von Tunzelmann N. (ed), *The Genesis of Innovation. Systemic Linkages between Knowledge and the Market*, Edward Elgar, Cheltenham, 2008.
- \* CAIRE G., La compensation CO2, une forme d'indulgence des temps modernes ? *Espaces*, n°257, 2008.
- \* CAIRE G., 70 ans de congés payés. Un portrait social des vacances des Français, Conférence de l'Union Internationale des Architectes, Poitiers, 24/04/2008.
- \* CAIRE G., Les créateurs sociaux de proximité : qui sont-ils ? 8<sup>e</sup> Rencontres internationales du Réseau

Inter-Universitaire de l'Economie Sociale et Solidaire, Barcelone, 8-9/05/2008.

- \* CAIRE G., Relocaliser le tourisme ? Conférence de l'Association de Formation et d'Information Pour le développement d'initiatives rurales, Ruffec, 30/06/2008.
- \* CAIRE G., NIVOIX S., Les Français et les vacances à la campagne, *Espaces*, n°260, 2008.
- \* CASTILLA RAMOS B., TORRES GONGORA B., Les effets contrastés de la mondialisation et les maquiladoras au Mexique, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.
- \* CIUCA V. M., RICHEVAUX M., BAUER V., Civisme et conscience en Europe, *Cahier du Lab.RII*, n°187, Lab.RII, ULCO, 6/2008.
- \* DOKOU G., L'appui à la création d'entreprise : un mode de construction des compétences entrepreneuriales, Rencontres régionales des acteurs de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur, Maison de l'entrepreneuriat, Région Nord-Pas de Calais, 10/07/2008.
- \* DUPUY R., Les paradoxes du travail dans la physiocratie, Colloque de l'Association Charles Gide pour l'Étude de la Pensée Économique « Regards croisés sur le travail : histoires et théories », Orléans 22-24/05/2008.
- \* DUPUY R., Baudeau et l'explication du Tableau Economique, in A. Clément (dir.), *Nicolas Baudeau : un philosophe au temps des Lumières*, Ed. Michel Houbiard, Paris, 2008.
- \* ECHKOUNDI M., OTANDO G., Innovation et dynamiques territoriales. Une approche par le concept d'innovation située, *Cahier du Lab.RII*, n°191, Lab. RII, ULCO, 8/2008.
- \* FERREIRA N., Nouveaux modèles d'organisation sociale : innovation sociale et développement économique en Amérique Latine, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.
- \* GOGUEL d'ALLONDANS A., Aux temps de l'exil. Le « Paris russe » des arts plastiques et les avant-gardes de Montparnasse (1910-1940), dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *La Russie européenne. Du passé composé au futur antérieur*, col. L'esprit économique, L'Harmattan, Paris, 2008.
- \* GOURDON-CABARET D., Résistances des acteurs de l'organisation face au changement, Colloque international « culture, communication et globalisation », Université de Jijel, Alger, Algérie, 10-11/05/2008.
- \* GOURDON-CABARET D., Amour et pouvoir dans la relation d'aide, Séminaire « Amour, cycle de vie et politiques sociales », EREIA, Univ. d'Artois, Arras, 19/06/2008.
- \* ILARDI A., LAPERCHE B., The building of an integrated patent system Europe: history and stakes, working papers, Research Network on Innovation, 1/2008.
- \* KIAMBU J., Déréglementation des services publics et croissance économique : le cas des télécommunications en République Démocratique du Congo, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement.*

*Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.

\* KIZABA G., Visibilité de la recherche anglophone en entrepreneuriat. Analyse de co-publications et étude bibliométrique de travaux de l'ASAC sur la période 2000-2007, Congrès 2008 de l'Association des sciences administratives du Canada, Halifax, Canada, 24-27/05/2008.

\* KIZABA G., (dir.), *Entrepreneuriat et accompagnement. Outils, actions et paradigmes nouveaux*, Marché et Organisations, n°6, L'Harmattan, Paris, 2008.

\* KIZABA G., Entrepreneuriat anglophone et mesure de l'intensité collaborative des chercheurs « stars » canadiens. Analyse bibliométrique de co-signatures de publications de l'ASAC de 2000 à 2007, dans G. Kizaba (dir.), *Entrepreneuriat et accompagnement. Outils, actions et paradigmes nouveaux*, Marché et Organisations, n°6, L'Harmattan, Paris, 2008.

\* LAPERCHE B., The Networked enterprise. Towards the globalization of the innovation process, International Conference "Innovation networks", Pacific Northwest Regional Economic Conference, Seattle University, Tacoma/Seattle, USA, 14-16/05/2008.

\* LAPERCHE B., CHAIX J.-L., Les facteurs de la croissance durable des PME. Revue de littérature, Programme La croissance durable des PME, ULCO/Univ. Kent, Interreg, Communautés européennes, 06/2008.

\* LAPERCHE B. (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.

\* LAPERCHE B., L'innovation comme facteur de développement dans la mondialisation, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.

\* LAPERCHE B., La logique de l'appropriation : le transfert des ressources végétales Sud-Nord, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.

\* LAPERCHE B., ILARDI A., Towards an Integrated Patent System and Innovation Prospects in Europe, in Laperche B., Uzunidis D., von Tunzelmann N. (ed), *The Genesis of Innovation. Systemic Linkages between Knowledge and the Market*, Edward Elgar, Cheltenham, 2008.

\* LAPERCHE B., Stratégies d'innovation des firmes des sciences de la vie et appropriation des ressources végétales : processus et enjeux, *Cahier du Lab.RII*, n°189, Lab.RII, ULCO, 7/2008.

\* LAPERCHE B., UZUNIDIS D., von TUNZELMANN N., Knowledge in Innovation Systems, Laperche B., Uzunidis D., von Tunzelmann N. (ed), *The Genesis of Innovation. Systemic Linkages between Knowledge and the Market*, Edward Elgar, Cheltenham, 2008.

\* LAPERCHE B., UZUNIDIS D., von TUNZELMANN N. (ed), *The Genesis of Innovation. Systemic Linkages between Knowledge and the Market*, Edward Elgar, Cheltenham, 2008.

\* LE ROUX S., Clusters: a need of innovation in the organization and the content of work, International Conference "Innovation networks", Pacific Northwest

Regional Economic Conference, Seattle University, Tacoma/Seattle, USA, 14-16/05/2008.

\* MANDRARA E., Adam Smith et Georg Hegel, la liberté à sortir de l'ombre, Comment rendre le Développement plus durable ?, Colloque de l'Institut CEDI-MES, Paris, 22-23/05/2008.

\* MANDRARA E., Les nécessités marchandes et l'économie politique, *Cahier du Lab.RII*, n°185, Lab. RII, ULCO, 6/2008.

\* MANDRARA E., Impératif de performance et blocage du développement, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.

\* PEAUCELLE I., KUZNETSOVA N., Education et modernisation. Le pouvoir du savoir, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *La Russie européenne. Du passé composé au futur antérieur*, col. L'esprit économique, L'Harmattan, Paris, 2008.

\* PEAUCELLE I., La finance au service de l'innovation : le contexte Russe, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.

\* PEAUCELLE I., Knowledge and Finance in Restructuring. A Look at the Russian Context, *Journal of Innovation Economics*, 1 (1), Special Issue, 2008.

\* POUCHOL M., Marx, Arendt et le travail, Colloque de l'Association Charles Gide pour l'Étude de la Pensée Économique « Regards croisés sur le travail : histoires et théories », Orléans 22-24/05/2008.

\* RICHEVAUX M., Quelques uns des grands principes du droit communautaire du travail, *Revue européenne du droit social*, n°1-2, 2008.

\* ROUSSEL E., Solidarity, social relations and competencies, *Timisoara Journal of Economics*, 1/2008.

\* ROUSSEL E., L'économie solidaire : amour, réciprocité et vie décente pour tous, Séminaire « Amour, cycle de vie et politiques sociales », EREIA, Univ. d'Artois, Arras, 19/06/2008.

\* SAAFI S., Diffusion des innovations technologiques, emploi et théorie de compensation, *Cahier du Lab.RII*, n°184, Lab.RII, ULCO, 5/2008.

\* SAAFI S., Consequences of technological innovation diffusion on employment in Tunisia: analysis by panel data, colloque "Knowledge for growth: European Strategies in a Global Economy", Toulouse school of Economics, Toulouse, 7-9/07/2008.

\* SAWYER J., Perils of Financial Innovation in the US Housing market: Doctrinal Roots, International Conference "Innovation networks", Pacific Northwest Regional Economic Conference, Seattle University, Tacoma/Seattle, USA, 14-16/05/2008.

\* TOP D., La formation professionnelle continue, une condition nécessaire pour un développement durable, Colloque de l'Institut CEDIMES, Paris, 22-23/05/2008.

\* UZUNIDIS D., Local Networks and Innovative Milieu. Proximity, Institutions and Market responses, International Conference "Innovation networks", Pacific Northwest Regional Economic Conference, Seattle University, Tacoma/Seattle, USA, 14-16/05/2008.

\* UZUNIDIS D., Vers un modèle économique russe ?, Club Economie, INSEAD, Paris, 6/05/2008.

\* UZUNIDIS D., Milieux innovateur et gestation d'un entrepreneuriat innovant, dans G. Kizaba (dir.), *Entre-*

*preneuriat et accompagnement. Outils, actions et paradigmes nouveaux*, Marché et Organisations, n°6, L'Harmattan, Paris, 2008.

\* UZUNIDIS D., *Entreprises, Entrepreneurs et Milieux Innovateurs. Quelles Politiques Territoriales de Compétitivité ?*, XLV<sup>e</sup> Colloque de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF) « Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional », Centre de recherche sur le développement territorial, Rimouski, Québec, Canada, 24-27/08/2008.

\* UZUNIDIS D., *The Logic of the Innovative Milieu*, in Laperche B., Uzunidis D., von Tunzelmann N. (ed), *The Genesis of Innovation. Systemic Linkages between Knowledge and the Market*, Edward Elgar, Cheltenham, 2008.

\* VERNIER E., *Techniques de blanchiment et moyens de lutte* (2<sup>e</sup> édition), coll. Fonctions de l'entreprise, Dunod, Paris, 2008.

\* VERNIER E., GAUDIN C., *Effectivité de la coopération judiciaire dans la lutte contre le blanchiment d'argent*, *Cahier du Lab.RII*, n°183, Lab.RII, ULCO, 5/2008.

\* VERNIER E., DELVAL H., *La lutte anti-blanchiment dans le secteur de l'assurance*, *Cahier du Lab.RII*, n°188, Lab.RII, ULCO, 6/2008.

\* VITALI-VOLANT M. G., *Aux temps des Lumières. Giacomo Casanova à Saint-Petersbourg*, dans Boutillier S., Uzunidis D. (dir.), *La Russie européenne. Du passé composé au futur antérieur*, col. L'esprit économique, L'Harmattan, Paris, 2008.

\* VITALI-VOLANT M. G., *L'engagement politique des philosophes italiens au temps des Lumières. Les cas de Pietro Verri et de Cesare Beccaria (1760-1790)*, *Cahier du Lab.RII*, n°181, Lab.RII, ULCO, 5/2008.

\* VITALI-VOLANT M. G., *Dispositifs de chasse à l'homme à la fin des Lumières, Colloque international « Polices et savoirs policiers (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle). Europe méridionale, espaces coloniaux (Amérique du Sud) »*, Université de Aix-en-Provence, 6-7/06/2008.

\* VITALI-VOLANT M. G., *Le newtonianismo per le dame « Cabinet de curiosités » virtuel de Francesco Algarotti*, *Oggetti strani*, vol. VII-VIII, 2008.

\* YACOUB N., *Is Patent Protection an Incentive for Innovation? Literature and Case Study of the Tunisian Pharmaceutical Industry*, Globelics Academy Ph.D. School "National Innovation Systems and Economic Development", Tampere, Finland, 2-14/06/2008.

\* YACOUB N., *Patent Protection in the Tunisian Pharmaceutical Sector: from Diffusion to Innovation*, *Cahier du Lab.RII*, n°190, Lab.RII, ULCO, 7/2008.

\* ZAOUAL H., *Cultures partagées et coopération internationale*, Forum des Economistes Marocains (FEM), « Politiques économiques et performance globale de l'économie », Tanger, Maroc, 9-10/05/2008.

\* ZAOUAL H., *Les paradoxes de la pensée globale*, *Cahier du Lab.RII*, n°182, Lab.RII, ULCO, 5/2008.

\* ZAOUAL H., *Développement économique et innovation située*, dans B. Laperche (dir.), *L'innovation pour le développement. Enjeux globaux et opportunités locales*, Karthala, Paris, 2008.

## Ressources Humaines

\* *Nouveaux collègues* : George MURRAY, docteur de l'université de Cambridge, UK (CREME), spécialité économie internationale et de l'innovation, Claire LEDUC, MCF en informatique, spécialiste des réseaux (CERME)

\* *Post Doc* : Dorra YAHIAOUI, spécialiste en management international des ressources humaines (post doc, équipe CERME)

\* *Mobilité* : James SAWYER (Seattle U/ Etats-Unis- Bourse Fulbright). Recherche sur : le Développement d'une théorie de la viabilité (développement durable) en accord avec le problème doctrinal de "profit lacuna" dans l'économie néo-classique ; étude comparative portant sur les initiatives de développement économique durable dans la région de Dunkerque Nord/Pas-de-Calais et dans la communauté industrielle de Tacoma et les ports autonomes de Grays Harbor et du comté de Chelan (Etat de Washington, USA).

\* *Bourses* : Cristina OSORIO VAZQUEZ : bourse de l'Etat mexicain. Thèse en cotutelle : Université autonome du Yucatan / ULCO (dir. Béatriz Castilla Ramos et Sophie Boutillier) sur « travail et mondialisation » ; Lynda DUBARD, Economie territoriale et Développement Durable (dir. Blandine Laperche). Bourse du Syndicat Mixte de la Côte d'Opale.

### Soutenance de thèses

\* **Romuald Dupuy** : « Le tableau économique de François Quesnay : un modèle de l'économie et de la société au 18<sup>e</sup> siècle »

Thèse en Sciences Economiques, 21 avril 2008

Directeur de thèse : Pierre Le Masne (Univ. de Poitiers). Jury : Ch. Aubin (Univ. de Poitiers), L. Charles (Univ. Paris II), Ph. Steiner (Univ. Paris IV)

# INNOVATIONS – Edition

## Journal of Innovation Economics

### Russia's Economic Performance. New Methods and Patterns

De Boeck/RNI, n°1, 2008

CAIRN (<http://www.cairn.info>)

*The authors*: Liliane BENSANEL, Sophie BOUTILLIER, Tamara CHAMSOUTDINOVA-STIEVEN, Victoria V. DOBRYNSKAYA, Igor KITAEV, Irina PEAUCELLE, Ivan SAMSON, Patrick TERNAUX

Since the beginning of the 1990s, several former socialist countries of Central and Eastern Europe have

undertaken more or less radical reforms to transform themselves into modern capitalist countries. Russia faced important difficulties in making a success of its reconversion, which remains unfinished. The implementation of policies inspired by liberal theories (privatization of companies, liberalization of markets and fiscal austerity) has caused severe economic problems: unemployment, poverty, inflation, corruption, etc. Moreover, 2004 was the year of the launching of new



reforms in Russia in order to control and organize markets. New institutions have to play a more active role in the orientation of an economic development towards innovation and competitiveness.

This first issue of *The Journal of Innovation Economics* presents some selected aspects of the economic

performances and modernization of Russia: economic growth and technological priorities, central bank and monetary policy, labour market and employment, transformation of management principles in Russian firms, entrepreneurship and new businesses and liberalization of the Russian university system.

## Collection « L'esprit économique »

✓ **Sophie BOUTILLIER, Dimitri UZUNIDIS (dir.)**

*La Russie européenne. Du passé composé au futur antérieur*

Série Clichés, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

*Les auteurs :* Sophie BOUTILLIER, Alban GOGUEL d'ALLONDANS, Sébastien HAULE, Pavel Alexandrovitch KROTOV, William MAUFROY, Anne MULPAS, Golik NADEJDA, Nicole PERIGNON, Jean-Michel RAYNAUD, Dimitri UZUNIDIS, Maria G. VITALI-VOLANT

Riche d'une longue histoire et d'une culture très variée, la Russie a toujours fasciné ceux qui s'y sont intéressés de près ou de loin, des explorateurs français, des aventuriers italiens, des intellectuels de toute l'Europe. Mais, comme un fait exprès, en retour, les Russes ont, à maintes reprises, puisé dans la culture occidentale pour se... moderniser, considérant que là se trouvait la clé du salut. Tel fut le cas de Pierre 1<sup>er</sup> avec Vauban, puis de la Grande Catherine dont Voltaire fut l'Aristote. Au fil des siècles la Russie et l'Europe occidentale ont vécu tantôt côte à côte, tantôt à dos tourné. Après de multiples expériences, aujourd'hui la Russie a fait de nouveaux choix. Mais, à l'heure de la globalisation et de la normalisation du capitalisme, quelle sera la Russie de demain ? Comment peut se faire l'alchimie entre les valeurs du passé et celles de l'avenir ?

✓ **Didier SAINT-GEORGES**

*Le libéralisme est une chose morale*

Série Krisis, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

Quelle est l'éthique du libéralisme d'aujourd'hui ? Outre les problèmes posés par les phénomènes de mondialisation, de spéculation financière, de la financiarisation de la gouvernance, etc., la responsabilité globale des entreprises à l'égard de la société est sûrement la question fondamentale. Ce livre cherche à comprendre, et non à juger. Comprendre pourquoi le libéralisme économique est assailli depuis ses origines de tant de questions quant à sa morale. Et comprendre pourquoi il peine aujourd'hui, peut-être plus encore qu'hier, à fournir des réponses convaincantes. Pour ce faire, l'auteur remonte aux sources éthiques du libéralisme : Aristote, le Christianisme, les Lumières, et explore la morale du libéralisme depuis ses origines au 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à ses stigmates contemporains que sont la spéculation, les délocalisations ou l'aggravation des inégalités. Le libéralisme est une chose morale, c'est-à-

dire une idéologie dont il est légitime de questionner les fondements moraux.

✓ **Jacques RIBOUD**

*La monnaie réelle*

Série Cours principaux, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

A la recherche de la monnaie réelle ! Depuis l'aube de l'humanité, la question de l'étalon monétaire se pose sans être réglée. Jacques Riboud dresse ici le catalogue des systèmes successivement mis en œuvre... et de leurs effondrements. Alors par quoi remplacer celui dont nous vivons la fin ? L'auteur propose ici un mécanisme monétaire applicable aussi bien aux zones économiques optimales qu'au FMI. Contrairement à l'étalon-or basé sur un matériau, ou au pilotage à vue actuel, l'étalon qu'il propose est basé sur ce qu'appréhendent les hommes dans leur vie quotidienne : leur consommation. Sa proposition va toutefois au-delà de la simple définition d'un étalon. Il démontre comment une ou même plusieurs monnaies extranationales pourraient être créées sur cette base, circuler et procurer ainsi aux économies l'instrument neutre de réserve et de réglage qui leur fait actuellement défaut.

✓ **Christophe FAURIE**

*Conduire le changement : transformer les organisations sans bouleverser les hommes*

Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », L'Harmattan, Paris, 2008.

Ce n'est pas l'homme qu'il faut changer, c'est l'entreprise. Il faut pour cela maîtriser des mécanismes à « effet de levier ». En exigeant une transformation de l'homme, les techniques classiques de changement nous font faire exactement le contraire de ce qu'il faudrait. Car l'homme « résiste au changement » : sa capacité d'évolution est limitée. Or l'entreprise, elle, peut changer. Vite, sans demander l'impossible à l'individu : l'effort est réparti sur chacun et devient négligeable. Il est même stimulant ! Apprendre à conduire le changement, c'est donc apprendre à maîtriser les mécanismes qui permettent au groupe de se transformer en évitant les limites de l'homme. Ces mécanismes, essentiellement invisibles, ont un intérêt inattendu : ils sont « à effet de levier ». Car les déclencher demande, certes, du talent et de l'expérience, mais quasiment aucun moyen !

## Marché et Organisations

### Cahiers d'Economie et de Gestion de la Côte d'Opale

**ENTREPRENEURIAT ET ACCOMPAGNEMENT. OUTILS, ACTIONS ET PARADIGMES NOUVEAUX**

**n°6, 2008, L'Harmattan**

S. BOUTILLIER, C. EVERAERE-ROUSSEL, A. FAYOLLE, G. KIZABA, E.-M. LAVIOLETTE, C. LEGER-JARNIOU, T. LEVY-TADJINE, R. PATUREL, O. TOUTAIN, D. UZUNIDIS

Regroupant des pratiques hétérogènes, l'accompagnement entrepreneurial est devenu un dispositif qui retient particulièrement l'attention des chercheurs et du milieu des affaires. Ce processus d'apprentissage individualisé a une influence sur la survie d'une jeune entreprise. C'est pourquoi les auteurs de ce livre abordent de nouveaux paradigmes de recherche en entrepreneuriat et l'accompagnement et, par la même occasion, ouvrent de nouvelles pistes de recherche en reliant l'action à la théorie entrepreneuriale.

## Le Point sur...

### La responsabilité sociale des entreprises : un nouveau paternalisme ?

Henri JORDA

À l'occasion des débats relatifs aux salaires, aux conditions de travail et aux discriminations, il est question aujourd'hui de responsabilité sociale des entreprises (RSE), d'entreprise citoyenne, d'éthique managériale... Comme si l'État n'y pouvait rien, ou presque. Ces tensions entre ce qui relève de la responsabilité de l'État et ce qui relève de la responsabilité des entreprises ne sont pas sans rappeler la seconde révolution industrielle qui ne connaissait pas encore l'État providence. C'était un temps où un patronat éclairé, confronté à l'interventionnisme croissant de la III<sup>e</sup> République et aux menaces que faisaient peser les révoltes ouvrières, se faisait fort d'améliorer les conditions de vie et de travail des ouvriers. Aujourd'hui, si le patron ne se présente plus comme un père pour ses employés, les managers affichent leur mission citoyenne et étendent leur responsabilité à l'ensemble des parties prenantes de l'organisation : salariés, actionnaires, clients, collectivités... Que nous enseigne cette « concordance des temps » ?

#### *L'unité et le bonheur par le travail*

Dès ses débuts, le travail industriel a été célébré pour ses vertus : la paix et le bonheur sur terre seraient réalisés en travaillant ensemble pour une œuvre commune. Ainsi, patrons, banquiers et ouvriers formaient une unité féconde dans l'utopie saint-simonienne que la question sociale et le socialisme révolutionnaire vont mettre à mal. Plus tard, le paternalisme et, aujourd'hui, la RSE auront pour objectif de réconcilier des intérêts a priori contradictoires, en présentant le projet entrepreneurial comme un projet profitable à tous. Ils partagent la même théorie : pour intensifier le travail, les salariés ne doivent pas défendre leurs intérêts catégoriels, mais s'impliquer au nom des intérêts supérieurs de l'entreprise. C'est dans l'application de la théorie que les différences se donnent à voir.

Dans le cas du paternalisme, le patron et l'ingénieur sont les figures centrales de la réconciliation bienfaitrice. Le premier prend en charge une partie de la vie ouvrière – logement, prévoyance, santé, éducation –, quand la science du second rapproche les classes en proposant des méthodes et des machines plus efficaces et des traitements plus équitables. Leur action conjointe vise à instaurer un climat de confiance afin de favoriser l'adhésion des ouvriers à la rationalisation du travail. Avec la RSE, les acteurs principaux sont les managers dont la priorité n'est plus le logement et l'éducation. Par contre, les périphériques du salaire composent des avantages sociaux significatifs dans le cadre d'une rémunération globale qui comprend l'intéressement aux résultats. Quant à la santé et la qualité de vie au travail, elles deviennent une responsabilité assumée par

certaines organisations au moment où inspection et médecine du travail n'ont plus les moyens humains et matériels d'un contrôle opérant. À travers les chartes et projets d'entreprise, l'organisation énonce ce qu'elle attend des salariés et leur offre, en échange de leur mobilisation, les conditions de leur épanouissement et de leur employabilité. Si l'engagement est loyal, alors la confiance règne dans le respect mutuel.

Mais, comme au temps du paternalisme, le bonheur n'est pas pour tous. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les entreprises cherchaient à fixer au plus près une main-d'œuvre rare parce que qualifiée, en lui procurant des avantages matériels. Désormais, il s'agit de fidéliser les compétences clés correspondant au cœur de métier de l'organisation. Précaires, sous-traitants et indépendants sont exclus du bonheur, comme hier les immigrés, les femmes et les manœuvres. La RSE va cependant plus loin que le paternalisme car elle ne vise pas seulement le bonheur des salariés, elle vise, dans le cadre du développement durable, celui de toutes les parties prenantes. Elle se donne pour ambition d'assurer la croissance à long terme, la cohésion sociale et la protection de l'environnement. Ce paradis terrestre n'est toutefois pas sans rappeler les utopies ingénierales du passé quand les réformes du travail devaient assurer des bénéfices plus importants aux actionnaires, des prix de vente plus faibles aux consommateurs, une économie des matières premières et la préservation des ressources naturelles. La nouveauté réside dans la prégnance de la logique gestionnaire et l'importance prise par la communication, ce qui pourrait s'appeler managerialisme. Les actions à entreprendre renvoient à l'identification d'écarts chiffrés par rapport à des normes de gestion et le respect des hommes et de l'environnement confère un argument publicitaire à des organisations qui investissent dans le « capital réputation ». Avec la RSE, les entreprises ne visent pas seulement un profit économique, mais aussi un profit symbolique dans la concurrence des images...

#### *La régulation par le marché et l'organisation*

Paternalisme et RSE se caractérisent aussi par l'aspect volontaire de leur démarche. Le paternalisme devait éviter la contagion révolutionnaire et limiter l'intervention de l'État républicain dans la vie des entreprises. Le patronat d'antan disait faire aussi bien, sinon mieux, que l'État en palliant les carences en termes de logement, d'éducation et de santé : des lois sociales et une réglementation du travail uniforme auraient mis les entreprises en demeure de s'ajuster, ce qui aurait été contraire à la liberté d'entreprendre. La régulation marchande était bien préférable à une régulation étatique avec ses agents de contrôle extérieurs. Aujourd'hui, la RSE présente le marché, ses acteurs et ses « lois », comme un système pouvant remédier, sans contrainte réglementaire, aux imperfections du... marché. En effet, les entreprises décident d'elles-mêmes de contribuer au bien-être économique, social et environne-

mental et les managers assurent que leur mode de régulation est plus efficace que celui de l'État. La compétence des managers sert l'intérêt bien compris des organisations car les avantages de la RSE sont bien supérieurs à ses coûts : les risques de litiges et de poursuites pénales sont réduits, les gains publicitaires sont significatifs et, comme le souligne l'OCDE, les politiques de RSE « ont servi à apaiser les ardeurs des pouvoirs publics en faveur de la réglementation ». C'est ainsi qu'en dehors de toute contrainte publique, les organisations ont élaboré des normes de qualité et de respect environnemental et mis sur pied un système de contrôle des normes assuré par des organismes privés d'audit et de certification dont les entreprises notées sont parfois actionnaires ! Quant aux codes de bonne conduite, ils ne font souvent que rappeler la législation en vigueur, a minima.

Les chartes éthiques présentent les mêmes « paradoxes ». Relevant d'une philosophie de l'action, l'éthique managériale traduit la responsabilité de l'organisation qui doit être relayée par tous ses membres, en premier lieu les cadres. Les normes édictées permettent aux managers de savoir le « bien », le « juste », afin de prendre des décisions et de régler des conflits en appelant à des principes supérieurs. Ce qui intéresse la RSE, ce ne sont guère les conflits sociaux, mais les conflits entre collaborateurs et les conflits intérieurs. Aussi le cadre est-il invité, avant de prendre sa décision, à se poser des questions sur sa légalité, son équité... Car le cadre se doit d'être un modèle pour ses collaborateurs

## Diffusion de technologies et emploi

### Sami SAAFI

Depuis le début des années 1990, de nouveaux enjeux économiques et politiques sont apparus liés à deux facteurs fondamentaux qui caractérisent la nouvelle économie du savoir : d'une part, le rythme inédit de développement et de diffusion des innovations technologiques ; d'autre part, le processus de globalisation et de libéralisation commerciale. Dans cette perspective, l'innovation, semble jouer un rôle de plus en plus crucial pour la compétitivité des entreprises et des nations. Néanmoins, on peut s'interroger sur la relation entre l'innovation et l'emploi. La diffusion des innovations technologiques crée-t-elle de nouveaux emplois ou bien détruit-elle les emplois déjà existants ? Sur cette question les avis sont partagés.

Selon la théorie technologique du chômage, pour un niveau donné de la production, une augmentation de la productivité réduit l'emploi disponible, car on remplace des hommes par des machines. La technologie est fréquemment désignée comme une force destructrice d'emplois. Toutefois, depuis la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les économistes proposent une théorie dite « théorie de compensation » : le progrès technologique détruit des emplois à court terme (*effet de remplacement*), mais en crée à moyen et à long terme (*effet de compensation*). Si le progrès technique est souvent accusé de créer du chômage, c'est que du fait des gains de productivité qu'il permet, son premier effet visible est suppression d'un certain nombre d'emplois. La première correction, que les économistes ont apportée à

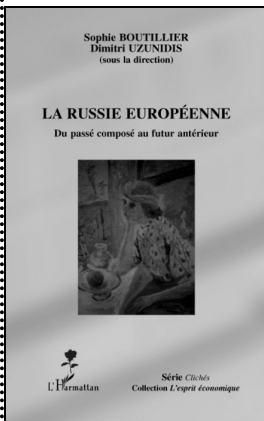
s'il veut exiger d'eux la même implication. Ces chartes ne font finalement que matérialiser le lien de subordination entre employeur et employé : le premier rappelle au second qu'il lui doit obéissance. En formalisant son éthique, l'organisation accentue la codification des comportements et la protège en partie sur le terrain juridique car la faute rejait sur le salarié qui a approuvé les termes de la charte et s'est engagé à la respecter en la signant de sa main.

En définitive, la RSE traduit aujourd'hui un souci plus ancien : les organisations cherchent à produire leur propre réglementation et à nier la légitimité de toute réglementation extérieure. Comme le soulignait Gilles Lipovetsky au moment où se diffusait aux Etats-Unis les *business ethics*, l'autorégulation libérale est fondée sur l'idée que si les entreprises ne corrigent pas d'elles-mêmes les abus du marché, c'est l'État qui s'en chargera : alors, « le moins d'État doit aller de pair avec un supplément d'âme individuel et collectif ». S'il est vrai que le sens de tout travail mérite d'être interrogé, cette réflexion s'accorde mal avec des organisations chronophages où le travail se fait dans l'urgence. Par ailleurs, la certification et l'accréditation tendent à multiplier les procédures vides de sens et indiquent plutôt un durcissement des organisations, de leur contrôle sur le travail, un manque de confiance envers les salariés, un retour du taylorisme qui contredisent, dans les faits, le principe de responsabilité.

l'opinion populaire, est la démonstration qu'il existait un certain nombre d'effets compensateurs. La théorie de compensation postule qu'à long terme – c'est-à-dire lorsque l'accumulation de nouveau capital est possible et le revenu global disponible n'est plus supposé constant –, l'extension des capacités de production, favorisée par l'augmentation des profits, permet de créer de nouveaux emplois.

Au début des années 1990, un certain nombre de travaux empiriques ont attiré l'attention sur l'innovation technologique comme source possible de l'affaiblissement de la demande de travail et de l'augmentation du chômage. Tandis que plusieurs études, faites sur des échantillons d'entreprises britanniques, ont montré que l'effet des indicateurs de l'innovation sur le nombre d'emplois est positif. En outre, l'expérience internationale montre que la diffusion des innovations technologiques – et donc une croissance rapide de la productivité du travail – peut stimuler la rentabilité des entreprises et favoriser les investissements et donc se traduire par une plus forte croissance de l'emploi.

Le rapport entre l'innovation technologique et emploi est complexe. Les interactions qui entrent en jeu sont multiples et le résultat final dépend de plusieurs facteurs : la nature du progrès technologique, l'étendue de son application, le degré de substituabilité des facteurs, les élasticités prix et revenu de la consommation, la flexibilité du marché du travail, les qualifications, etc. Pour que les mécanismes de compensation fonctionnent, il faut que la fluidité de tous les marchés soit garantie. Les obstacles économiques et institutionnels peuvent entraver le fonctionnement des mécanismes de compensation.



## Les Rendez-vous du Lab.RII

### Appel à communications

#### ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : NOUVELLE TRAJECTOIRE D'INNOVATIONS SOCIALES ?

18 novembre 2008

Communauté Urbaine de Dunkerque

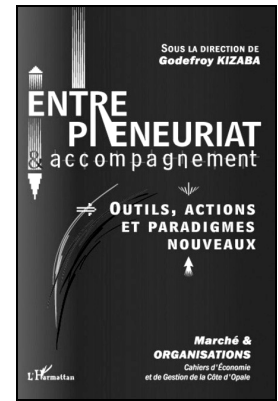
Cette table ronde a pour but de dresser un bilan à la fois historique et prospectif de l'ESS en suivant les thèmes suivants :

- 1/ Histoire : origine de l'ESS et expériences particulières en France et à l'étranger
- 2/ Définition de l'ESS : un inventaire hétéroclite
- 3/ Les institutions de l'ESS et le management solidaire
- 4/ Entrepreneuriat social, initiative individuelle et innovation
- 5/ ESS et innovations sociales
- 6/ Politique publique et ESS
- 6/ ESS et mondialisation

#### Calendrier :

- ➔ Envoi des propositions sous forme d'un résumé de 10-15 lignes au plus tard : 15 septembre 2008
- ➔ Envoi du power point de la communication au plus tard le 10 novembre 2008
- ➔ Envoi du texte définitif au plus tard le 10 janvier 2009

Contact : Sophie Boutillier, [boutilli@univ-littoral.fr](mailto:boutilli@univ-littoral.fr)  
Hassan Zaoual, [zaoual@univ-littoral.fr](mailto:zaoual@univ-littoral.fr)



### Table ronde

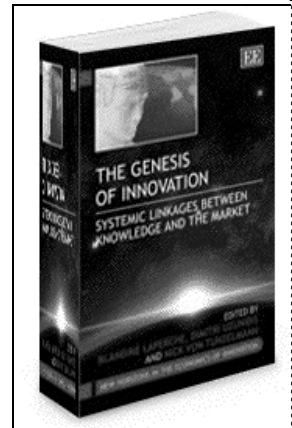
#### L'artisanat et le réseau

Laboratoire de recherche sur l'industrie et l'innovation / Institut Supérieur des Métiers / Chambre de métiers du Nord Pas de Calais

7 octobre 2008 - Dunkerque

Le lien entre les stratégies réticulaires des entreprises artisanales et le profil identitaire de l'artisan ; L'artisanat entre réseaux informels (« choisis ») et réseaux formels (« imposés ») ; L'indépendance et/ou les réseaux ? ; Réseaux d'entreprises artisanales : le hasard ou la nécessité ? ; Le potentiel de ressources de l'artisan, influence déterminante des réseaux informels ; Entreprise artisanale et propriété intellectuelle, le rôle déterminant des réseaux ; Artisanat sans frontières ; Artisanat et accompagnement ; Artisanat et négociation ; Le cadre juridique de l'entreprise artisanale ; L'artisan et l'entrepreneur ; L'entreprise artisanale et le réseau *versus* les clubs des dirigeants ; L'entreprise artisanale, le réseau et la Chambre des métiers ; Le devenir de la petite entreprise dans le capitalisme managérial de J. K. Galbraith ; Pietro Verri ou la défense des artisans...

Contact : Sophie Boutillier, [boutilli@univ-littoral.fr](mailto:boutilli@univ-littoral.fr)  
Claude Fournier, [labrii@univ-littoral.fr](mailto:labrii@univ-littoral.fr)



### ANNONCE

#### Forum the Spirit of Innovation IV – 2010

– International Conference “Environment, Innovation and Sustainable Development: Towards a new technoeconomic paradigm?” Chania (Crete, Greece) March, 2010: Communication proposals should take account of the problematic of environment and innovation, with three main dimensions: economic development and innovation, the management of innovation and applied research and engineering.

– Colloque international « Travail, capital et savoir dans la mondialisation » Mérida – Mexique Septembre 2010 : Comment s'organisent les firmes multinationales à l'échelle mondiale ? Quels sont les facteurs qui les incitent à utiliser davantage la technologie ou le travail dans la production ? Comment favoriser le maintien ou l'amélioration des conditions de travail ? Comment développer, maintenir, protéger valoriser les savoirs et compétences locales ?

<http://rii.univ-littoral.fr>